UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

CYCLES SUPÉRIEURS EN ÉTUDES LITTÉRAIRES

SIGLE : LIT---- Hiver 2022

TITRE : *Humanités environnementales au Québec contemporain*

Jonathan Hope (hope.jonathan@uqam.ca)

DESCRIPTIF

À l'aube de ce qui est parfois désigné comme l'*anthropocène*, il y a un véritable engouement dans les arts, lettres et sciences humaines autour des enjeux environnementaux. Les activités de ce groupe de recherche s'inscriront dans ce mouvement, tout en mobilisant une perspective pragmatique de la littérature. Les travaux du groupe partiront ainsi de l'hypothèse selon laquelle un imaginaire critique et empathique de notre cohabitation avec l'autre-qu'humain est possible. Nous apprenons toutes et tous à composer avec une planète endommagée. Mais comment peuvent s'exprimer ces apprentissages ? Plus précisément, comment ces apprentissages peuvent-ils prendre forme dans des savoir-faire littéraires ? Enfin, à quoi se reconnaissent ces savoir-faire littéraires?

L'étiquette de littérature environnementale (*nature writing*) peut servir à identifier, sans trop de problèmes, des œuvres québécoises connues, comme le carnet de récits *L'œil américain* de Pierre Morency (1989), ou le recueil de poésie de Joséphine Bacon *Bâtons à message – Tshissinuatshitakana* (2009). En effet, Morency tisse des récits sur le pissenlit (*Taraxacum officinale*), la chauve-souris brune (*Myotis lucifugus*), le jaseur des cèdres (*Bombycilla garrulus*), et les enrichit avec de nombreux procédés rhétoriques (métaphores, métalepses, accumulation). Bacon, poétesse innue à la présentation soignée, reconnue et primée pour ces recueils, fait sans cesse référence au vent du large (*akua-nutin*), à la terre (*nutshimit*), à la truite grise (*kukamess*). L'identification des œuvres de Morency et de Bacon à de la littérature environnementale irait, pour ainsi dire, de soi.

Mais que faire d'un article scientifique portant, lui aussi, sur la nature? Ou un article de journal? Un article de loi? Une rubrique d'identification des espèces? Pour plusieurs raisons, notamment stylistiques, formelles, institutionnelles, éditoriales, ou historiques, ces textes résistent à l'étiquette de littérature. Pourtant, ces textes peuvent devenir un terrain d'expérimentation littéraire. En effet, du moment où il y a un travail d'écriture, de lecture, d'interprétation, de production textuelle, qui porte sur la nature, ne peut-on pas dire qu'il y a là une littérature environnementale *en puissance et en attente d'actualisation*? Considérant que les chercheuses et chercheurs en humanités environnementales situent souvent leurs travaux dans des croisements interdisciplinaires et interméthodologiques, une telle passerelle vers la littérature arrive à point nommé. L'actualisation de la dimension littéraire de ces textes nécessite cependant un recadrage de la relation entre experts et amateurs – et une réflexion sur la disciplinarisation des arts et des sciences. De toute manière, les sciences forment un monde littéraire parmi d'autres, qui se manifeste notamment par son propre régime textuel, et ses protocoles de communication, d'évaluation et d'interprétation de résultats. Bien qu'une disposition créative et réflexive à l'endroit de ces conditions soit plus commune dans le champ de la littérature (comme l'indique le foisonnement et la quasi-autonomisation de la critique littéraire), une approche sémiopragmatique peut encourager un partage interdisciplinaire de connaissances, de compétences, et de pertinences de diverses communautés interprétatives.

OBJECTIFS

Ce groupe de recherche vise simultanément trois objectifs :

- Investir l'imaginaire et la théorie de la littérature environnementale et des humanités environnementales. Le séminaire sera dirigé sur des enjeux qui ont une pertinence particulière sur le sol québécois. À l'image de l'écologie, nous nous référerons forcément à des théories et des œuvres qui se déploient au-delà des frontières de l'état, mais nous chercherons à les expliciter en fonction de contextes naturels et culturels du Québec.
- Tenir des ateliers d'écriture collaborative pour que le groupe réécrive, resémiotise des recherches produites dans les sciences naturelles en mettant de l'avant des enjeux littéraires (au niveau de la forme, du cadre théorique, des méthodologies, etc.) Dans une perspective de recherche-action littéraire, les activités de ce groupe s'inscriront dans des contextes sociaux et environnementaux concrets.
- Éclairer les effets du pragmatisme littéraire (théorique et appliqué) dans les humanités environnementales.

MODALITÉS D'ÉVALUATION - PROVISOIRE

1) Présentations : 10% x 2
Afin d'assurer la participation de tous et de toutes au fil du trimestre, l'étudiant, l'étudiante aura la responsabilité de présenter deux textes au programme. 15-20 minutes par présentation, dates à déterminer.

2) Textes collaboratifs : 35%
En équipe, les étudiants et étudiantes choisiront des articles en sciences naturelles, faisant état de recherches contemporaines au Québec. Ils, elles proposeront des réécritures de ces articles en fonction d'enjeux littéraires (au niveau de la forme, du cadre théorique, des méthodologies, etc.) Plusieurs ateliers de travail sont prévus au fil du trimestre. Ces projets seront présentés en fin de trimestre lors de la journée d'étude (*infra*).

3) Conférence-discussion : 5%
Une conférence-discussion publique est prévue le 24 mars 2022. Il sera attendu que les étudiantes et étudiants prennent part aux discussions et formulent des interventions.

4) Journée d'étude : 10%
Il sera attendu que les étudiantes et étudiants présentent les travaux, prennent part aux discussions et formulent des interventions lors d'une journée d'étude le 21 avril 2022.

5) Travail personnel : 30%
Les étudiants et étudiantes devront remettre, le 24 février, une réflexion sur ses enjeux théoriques et méthodologiques abordés durant le trimestre. Par exemple : quels sont les effets de la réécriture, de la réappropriation, ou de la resémiotisation des textes scientifiques? En quoi une approche pragmatique de la littérature, qui mise sur les pratiques et les savoir-faire propres à la discipline, peut-elle catalyser une redistribution ou un rééquilibrage épistémique entre savants et sachants? Des références à cet effet seront fournies au début du trimestre.

CALENDRIER – À VENIR